

La balance suisse des paiements en 1996

Communiqué de presse du 27 août 1997

Accroissement du solde actif de la balance des transactions courantes

Le solde actif de la balance des transactions courantes s'est inscrit à 26,4 milliards de francs en 1996, contre 25,3 milliards l'année précédente. Exprimé en pour-cent du produit intérieur brut, il a augmenté pour atteindre 7,3%, soit un niveau élevé en comparaison internationale. D'une année à l'autre, la croissance des échanges de biens avec l'étranger s'est ralentie à la suite du manque de vigueur de la conjoncture chez nos principaux partenaires commerciaux européens et du repli de l'activité économique en Suisse. Les échanges de services avec l'étranger ont progressé en valeur.

Stimulés par la hausse des cours des actions et les disponibilités élevées des banques, les mouvements de capitaux ont porté sur des montants records. Grâce principalement à la très forte expansion des opérations interbancaires avec l'étranger, les exportations de capitaux ont quadruplé d'une année à l'autre pour atteindre plus de 120 milliards de francs. En 1995, leur volume avait été toutefois relativement faible. L'évolution des bourses des actions et la poursuite de la diversification sur le plan international des placements en titres ont entraîné un vif accroissement des achats de papiers-valeurs étrangers. Dans le domaine des investissements directs, les sorties de capitaux se sont maintenues à leur niveau élevé de 1995.

Les afflux de fonds étrangers en vue de placements dans les banques et en titres ont marqué une forte expansion. Les entrées de capitaux pour des investissements directs en Suisse n'ont guère varié d'une année à l'autre. Le solde passif des mouvements de capitaux - y compris les erreurs et omissions - a diminué, passant de 25,3 milliards en 1995 à 22,8 milliards de francs en 1996. Les réserves monétaires de la Banque nationale se sont accrues de 7,8 milliards de francs du fait surtout du raffermissement du dollar des Etats-Unis. En 1995, elles avaient fléchi de 3,7 milliards de francs à la suite des ajustements de valeur qu'il avait fallu opérer à cause de la fermeté du franc.

Un commentaire détaillé sur la balance suisse des paiements paraîtra, à fin septembre, en annexe au Bulletin mensuel de la Banque nationale suisse. Il sera joint également à la Revue de politique économique qui sera publiée début octobre (no 10/1997).

Evolution des principaux postes

Balance des transactions courantes¹

D'une année à l'autre, les exportations de biens et de services ont légèrement progressé, et la croissance des importations est restée elle aussi approximativement inchangée. Les achats à l'étranger de biens et services ont augmenté un peu moins que les exportations, de sorte que la balance des biens et services a dégagé un solde actif dépassant de 0,5 milliard de francs le chiffre de 1995. Dans les revenus de capitaux, l'excédent de recettes s'est établi à 21,3 milliards de francs, contre 20,8 milliards l'année précédente. Le solde actif de la balance des transactions courantes s'est accru, passant de 25,3 milliards en 1995 à 26,4 milliards de francs en 1996.

Pour la quatrième année consécutive, la balance commerciale s'est soldée par un excédent de recettes. L'excédent s'est inscrit à 1,9 milliard de francs, contre 1,8 milliard en 1995. En valeur, les exportations de biens ont augmenté de 2,4%, et les importations, de 2,3%. Les prix à l'importation ont diminué de 0,2%, alors que les prix à l'exportation ont marqué une hausse de 0,3%. Ainsi, les termes de l'échange ont enregistré une légère amélioration.

Du côté des services, l'évolution a été très proche de celle des biens. Le solde actif de la balance des services a progressé de 0,4 milliard pour atteindre 15,6 milliards de francs. Dans le tourisme, l'excédent de recettes a reculé une nouvelle fois. Les recettes, qui avaient déjà fléchi en 1995, ont diminué de 1% pour s'établir à 11,1 milliards de francs. Les nuitées ont permis à la Suisse d'encaisser 7,7 milliards de francs, soit un montant inférieur de 3,8% à ce qui avait été enregistré en 1995. Le nombre des nuitées dans l'hôtellerie et la parahôtellerie s'est inscrit de nouveau en repli. Les hôtes provenant des pays européens et des Etats-Unis ont été nettement moins nombreux, mais la demande émanant du Sud-Est asiatique ainsi que d'Australie et d'Océanie s'est renforcée.

En dépit de l'évolution défavorable des cours de change, les résidents ont une fois encore davantage voyagé à l'étranger. Leurs nuitées ont augmenté de 5,3%, et leurs dépenses pour des vacances et voyages d'affaires, de 6,7%.

Les commissions encaissées par les banques se sont accrues de 17,2% pour atteindre 7,8 milliards de francs. Les courtages, les commissions sur les opérations fiduciaires et les recettes provenant de la gestion de fortune ont contribué à cette expansion.

Le solde actif des revenus de capitaux s'est établi à 21,3 milliards de francs, contre 20,8 milliards en 1995. Les recettes que la Suisse a tirées des actifs financiers et investissements directs à l'étranger ont progressé de 6%, passant à 37,9 milliards de francs. Les rentrées découlant des investissements de portefeuille ont légèrement

augmenté, mais les bénéfiques réinvestis à l'étranger se sont fortement accrus dans le domaine des investissements directs. Les banques ont enregistré des rentrées d'intérêts sur leurs crédits approximativement inchangées d'une année à l'autre, alors que les intérêts sur les placements fiduciaires ont diminué du fait de la baisse des rémunérations servies sur les marchés. Les intérêts et dividendes versés à l'étranger ont porté sur 16,7 milliards de francs, contre 15,1 milliards l'année précédente. Les produits accrus des investissements directs étrangers en Suisse et des placements que les non-résidents ont effectués en titres suisses expliquent cette hausse.

Mouvements de capitaux

L'essor qui a caractérisé les marchés financiers en 1996 a influé sur les mouvements de capitaux. Les opérations interbancaires, qui sont essentiellement à court terme, se sont massivement accrues, d'où une expansion des exportations et des importations de capitaux. Les mouvements de capitaux ont découlé, pour plus de la moitié, des transactions passées par les banques. Les prêts de titres ainsi que les opérations de prise et de mise en pension ont fortement contribué au développement de ces transactions.

Les sorties de capitaux pour des investissements directs à l'étranger ont totalisé 14,3 milliards de francs, soit un montant presque inchangé par rapport à l'année précédente. Les entreprises industrielles ont exporté des capitaux pour un montant inférieur d'un milliard de francs environ à celui de 1995. L'industrie chimique ainsi que la métallurgie et les machines ont moins investi. De toutes les branches, l'industrie chimique était celle qui, au cours des trois années précédentes, avait le plus investi à l'étranger. Les entreprises du secteur des services ont exporté des capitaux pour 6,4 milliards de francs, contre 5,5 milliards en 1995. Dans ce secteur, une progression a été observée du côté principalement des compagnies d'assurances, des sociétés financières et holdings ainsi que des entreprises opérant dans les transports et communications.

Les exportations de capitaux vers les Etats membres de l'UE ont atteint 7,8 milliards de francs, contre 6,2 milliards en 1995. Les entreprises suisses ont renforcé leurs implantations surtout au Royaume-Uni et en Allemagne. D'une année à l'autre, les flux vers les économies nouvellement industrialisées d'Asie ont eux aussi progressé, alors que les exportations de fonds vers les Etats-Unis ont diminué de moitié. Jusqu'en 1995, les Etats-Unis étaient le pays qui venait en tête pour les investissements directs de l'économie suisse.

Les importations de capitaux en vue d'investissements directs en Suisse ont légèrement augmenté pour s'inscrire à 2,7 milliards de francs. Dans une forte proportion, ces fonds étaient des bénéfiques réinvestis dans les filiales. Les entrées de fonds pour des reprises de sociétés suisses et des augmentations de capital ont totalisé 0,9 milliard de francs, contre 2,5 milliards en 1995. Dans les acquisitions d'entreprises suisses par des sociétés étrangères, les opérations qui ont été annoncées en 1996 ne se sont pas intégralement traduites, la même année, par des importations de capitaux.

Une sensible augmentation des afflux de capitaux a été observée dans la chimie, l'électronique et l'énergie, le commerce et les banques. Seul un faible montant a été investi dans les compagnies d'assurances. En 1995, des reprises de compagnies d'assurances avaient entraîné de fortes importations de capitaux. Les sociétés financières et holdings en mains étrangères ont opéré en 1996 des désinvestissements pour 0,5 milliard de francs. L'année précédente déjà, ces sociétés avaient rapatrié des capitaux pour 0,8 milliard de francs. De même, les entreprises étrangères de la métallurgie et des machines ont continué, en 1996, à réduire leurs capitaux d'investissement direct en Suisse. Au total, les entreprises établies dans l'UE ont investi en Suisse 1,8 milliard de francs, contre 2,5 milliards en 1995. Les entreprises italiennes et britanniques ont même rapatrié des fonds. En revanche, celles des Etats-Unis ont placé en Suisse 0,9 milliard de francs, soit le double du montant observé l'année précédente.

Les marchés financiers ont enregistré un net essor en 1996. Le volume des émissions d'emprunts internationaux a atteint un nouveau record. En outre, les cours des actions ont sensiblement augmenté sur la plupart des marchés. La hausse des cours des actions suisses a été particulièrement forte à la suite du repli des taux d'intérêt et des restructurations accomplies dans maintes entreprises. D'une année à l'autre, le prélèvement net opéré sur le marché suisse des capitaux a toutefois diminué, de nombreux remboursements d'emprunts ayant eu lieu.

Les investisseurs suisses ont acquis des titres étrangers pour 24,5 milliards de francs, soit pour plus du double du montant observé en 1995. Du fait de la tendance à la hausse des bourses, leurs achats de titres donnant droit à un dividende ont progressé de 10,1 milliards pour atteindre 14,9 milliards de francs. Les résidents ont investi en titres à revenu fixe 9,6 milliards de francs, contre 5,7 milliards en 1995. Pour un tiers de ce montant, ils ont acquis des obligations émises en francs suisses par des débiteurs étrangers. Les deux autres tiers ont été placés en titres libellés en monnaies étrangères.

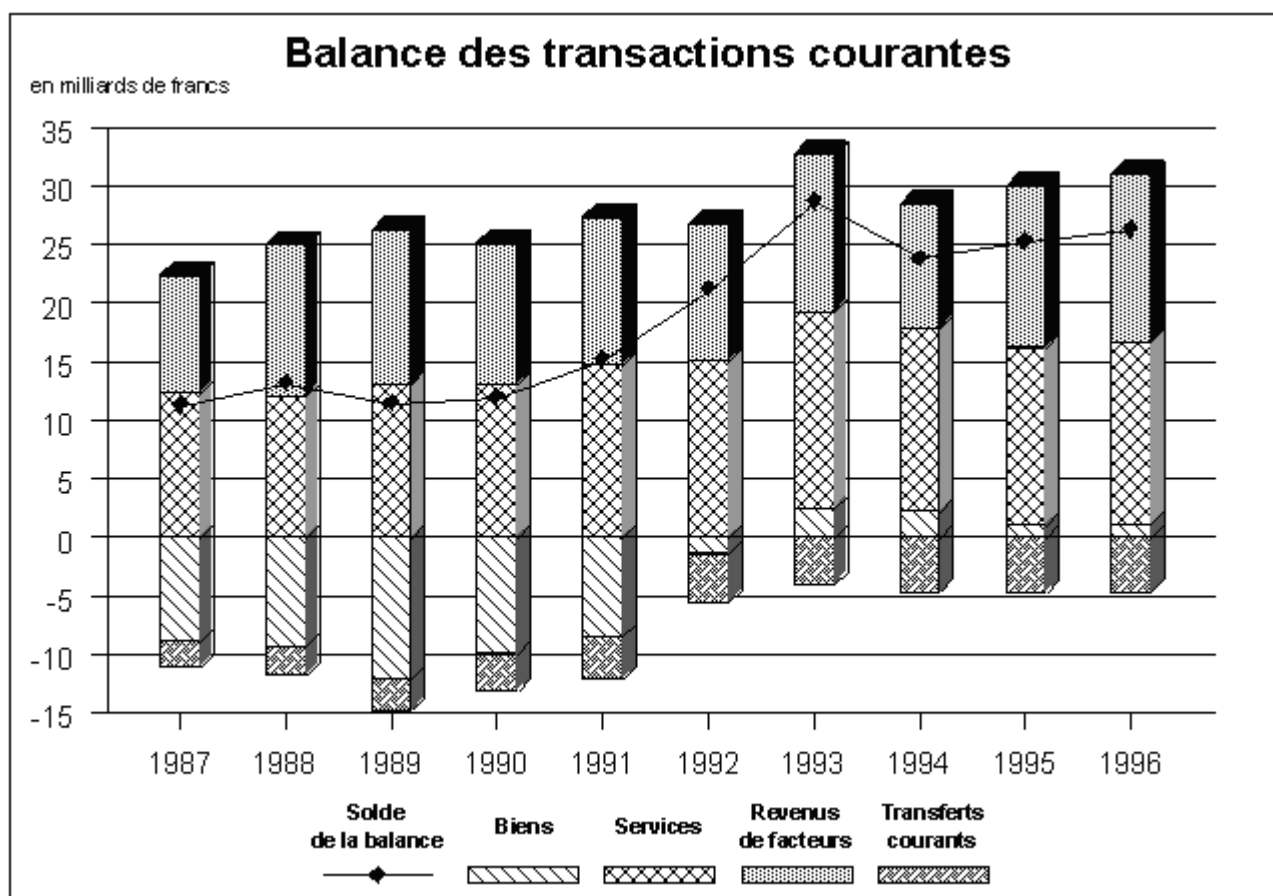
Du côté des investissements de portefeuille des non-résidents, des achats massifs de titres donnant droit à un dividende (actions et parts de fonds de placement) ont été observés en 1996. En effet, les investisseurs étrangers ont acquis de tels titres pour 14,4 milliards de francs, contre 6,9 milliards en 1995. Ils ont en outre placé 1,5 milliard de francs en obligations et bons de caisse, principalement en titres émis par des collectivités publiques. L'année précédente, ils avaient vendu des titres à revenu fixe pour 1,1 milliard de francs. Au total, les non-résidents ont acquis des papiers-valeurs suisses pour 15,9 milliards de francs, contre 5,9 milliards en 1995.

Les excédents de liquidités dont disposaient les banques sur le marché suisse ont fortement influé, en 1996, sur les mouvements de capitaux des établissements bancaires (comptoirs en Suisse). Ces excédents ont été placés

en grande partie à l'étranger. Les banques suisses ont investi 58,2 milliards de francs (1995: 8,1 milliards) dans des établissements financiers à l'étranger. Elles ont reçu des dépôts de banques étrangères pour 47,4 milliards de francs, alors que de tels dépôts avaient été réduits de 7,4 milliards de francs en 1995.

Les crédits à la clientèle étrangère ont enregistré une légère reprise. Dans ce domaine, les banques ont exporté des capitaux pour 2,2 milliards de francs, après en avoir importé pour 1,9 milliard en 1995. Quant aux afflux de fonds de la clientèle étrangère, ils ont atteint 8,3 milliards de francs, contre 4 milliards l'année précédente. Près de la moitié d'entre eux étaient libellés en francs suisses. La répartition par pays des mouvements de capitaux des banques montre que les fonds ont été investis principalement aux Etats-Unis et au Royaume-Uni.

Les réserves monétaires de la Banque nationale sont constituées pour l'essentiel de l'encaisse-or, des placements de devises et de la position de réserve au Fonds monétaire international. Elles ont augmenté de 7,8 milliards de francs, grâce principalement à une progression des réserves de devises. Cette progression s'explique en grande partie par l'évolution des cours de change, qui a accru la valeur des placements de devises non couverts contre les risques de change.



¹En Suisse, cette balance était autrefois appelée "balance des revenus". En allemand, on emploie "Ertragsbilanz" (Suisse) ou "Leistungsbilanz" (Allemagne, Autriche), alors que "current account" est l'expression utilisée en anglais.